

Tunisie: Baisse des Investissements Directs Étrangers de 5%

Rédaction du HuffPost Tunisie

Publication: 15/05/2016 15:47 CEST | Me à jour il y a 1 heure



La frilosité des investisseurs et des détenteurs de capitaux s'accroît et à l'instar de l'ensemble des indicateurs économiques, les investissements directs étrangers (IDE) sont en baisse.

Selon l'Agence de Promotion de l'Investissement Extérieur (FIPA), le total des investissements étrangers a accusé un repli de 25,4% au cours du premier trimestre de l'année 2016 pour un volume d'investissements ne dépassant pas les 589,9 MDT dont 571 MDT IDE. Lesquels ont enregistré un repli de 5% selon les données préliminaires publiées par la FIPA.

Le climat des affaires ne s'améliore pas en Tunisie, le code des investissements tarde à voir le jour et le duo incertitude et invisibilité demeurent les maîtres mots d'une économie en détresse.

D'ailleurs, la Tunisie a du mal à préserver les investissements déjà en place et plusieurs sont les multinationales et entreprises étrangères qui ont quitté la Tunisie ou qui menacent de fermer boutique.

16

J'aime

5

Partager

Partager

Partager

0

Partager

0

Commenter

Un investissement de portefeuille est par définition l'acquisition d'obligations ou d'actions pour un motif financier. Contrairement à l'investissement direct, l'investissement de portefeuille en actions n'a pas pour but le contrôle de l'entreprise: il s'agit d'une prise de participation minoritaire dans le capital d'une société. Il est lié au degré de développement et d'ouverture du marché financier.

S'agissant des IDE, une baisse de 5% a été enregistrée au terme du mois d'avril 2016. Par secteur d'activité, le secteur des services a affiché la plus forte baisse, soit un fléchissement de 50,5% contre des hausses respectives de 4,6% et de 4,5% dans les secteurs de l'industrie et de l'énergie.

Lancement d'une campagne promotionnelle pour le plan de développement "Tunisia 2020"

Des indicateurs qui font grincer les dents. Toutefois, le gouvernement ne lâche pas prise et continue de faire la promotion du plan de développement quinquennal 2016-2020 "Tunisia 2020".

D'ailleurs, la Tunisie lance une campagne promotionnelle de 5 mois à travers l'Europe et le monde pour attirer les investisseurs et promouvoir son schéma de développement et ce en marge de la tenue en mois de novembre 2016 de la conférence internationale sur l'investissement.

Rappelons qu'un consortium international, piloté par la banque-conseil Arjil & Associés, a été officiellement mandaté pour assurer la mission de "promotion du Plan de Développement 2016-2020 et d'assistance dans l'organisation d'une conférence internationale" pour le compte du ministère du Développement, de l'Investissement et de la Coopération Internationale.

Dominique Strauss Khan, ex-directeur du FMI et partenaire de la banque-conseil Arjil conseillera la Tunisie au titre de cette mission de promotion aux côtés de Béchir Ben Yahmed et Radhi Meddeb.

Le plan de développement en question prévoit la création d'une croissance moyenne de 5% au cours du plan quinquennal, un volume d'investissements de 125 milliards de dinars, un niveau d'inflation de 3,6%, une hausse de 6% des exportations et un déficit courant de 6,8% du PIB.

La feuille de route prévoit par ailleurs une reprise du rythme de croissance à partir de 2018 avant de dépasser la barre des 6% pour les années 2019 et 2020. Le taux de chômage devrait atteindre 11% en 2020. Un plan très ambitieux, idyllique même au vu de la situation actuelle surtout que les réformes prévues restent pour l'instant lettre morte.

http://www.huffpostmaghreb.com/2016/06/15/investissement-tunisie_n_10474794.html